

dire : " Je communierai mieux." Cela dépend de vous, en effet, car Dieu ne vous refuse pas sa grâce. L'Eglise ne vous a jamais recommandé *la communion tiède et fréquente*, mais la communion aussi pieuse et aussi fervente que possible.

Cette communion sérieuse, bien préparée, produira en vous un accroissement considérable de grâce sanctifiante. Vous vous imprégnez peu à peu de divinité, vous revêtirez Jésus-Christ, suivant le beau mot de l'Apôtre, vous vivrez de sa vie, vous pourrez vous écrier avec saint Paul : " Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi." Vivant de la vie du Christ, vous prendrez ses goûts, ses inclinations, ses pensées, ses habitudes, l'élévation et la générosité de sa sainte âme ; vous serez fort de sa force, doux de sa douceur, pur de sa pureté, humble de son humilité, charitable de sa charité. Vous pourrez dire avec l'Apôtre : Je suis tout en celui qui me fortifie ! "

Oui, par la communion, vous deviendrez " un Tout Puissant " : *omnia possum*. Le général

de Sonis, qui était un grand chrétien parce qu'il était un grand communiant, disait : " En dehors de la communion fréquente, il n'y a que des alternatives de chutes et de relèvements. La véritable force est l'apanage du chrétien en qui Jésus réside en permanence par la sainte Eucharistie. *Quand on a Dieu dans son cœur, on ne capitule jamais !* "

Vous, mon pauvre ami, vous vous plaignez de capituler toujours et vous vous en étonnez ! Moi, je m'étonnerais plu-



JE SUIS LE PAIN DE VIE.